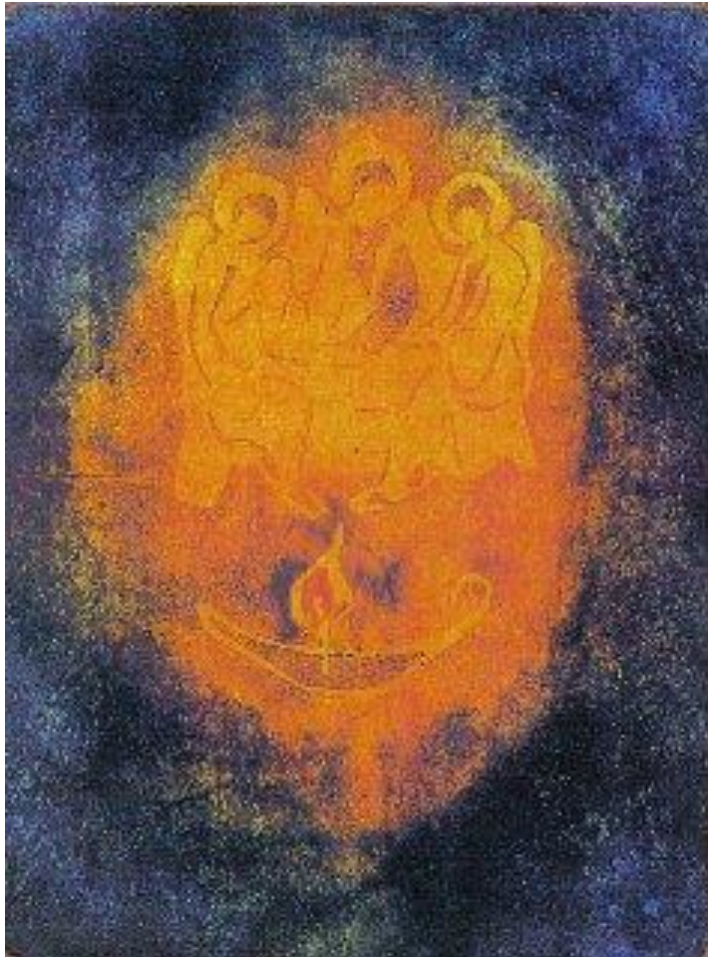


# L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



## SOMMAIRE

- Le mot de la nouvelle modératrice
- Grille des Psaumes
- Quelques Nouvelles
- Notre Prière à Marie - 'Le Tout-Puissant a fait pour moi des merveilles'  
Par Frère Jean-Claude
- Les commentaires de semaines  
Rédigés par les membres et amis
- Les Anges dans l'AT – Retraite 2021 – 2<sup>ème</sup> partie  
Par Frère Jean-Claude
- Les tentations du Christ Par Frère Jean-Claude
- Le Cantique des Créatures – Retraite de 2005 – 2<sup>ème</sup> partie  
Par Frère Marcellin
- Le meilleur jeûne pendant de Carême – par le Pape François

N° 126 – Carême - 2022

Chers frères et sœurs,

Le temps liturgique ordinaire va marquer une grande pause pour vivre le temps du carême suivi du temps pascal. Ce temps correspond à la sortie de l'hiver et à la renaissance du printemps. Chaque année nous sommes invités à vivre la même expérience et pourtant ce n'est jamais la même chose, en fonction de nos existences personnelles, des événements, de nos avancées spirituelles et de nos questionnements.

A travers les textes qui nous sont proposés pour entrer en carême, nous sommes invités à nous recentrer sur l'essentiel. « (...) *revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement.* » Joël 2.

Saint Paul dans sa 2<sup>ème</sup> lettre aux Corinthiens nous appelle à nous laisser réconcilier avec Dieu et Matthieu dans l'Évangile à nous retirer pour prier. C'est déjà pas mal comme programme !

En plus cette année nous allons cumuler carême et campagne électorale. Notre mission de chrétien ne nous dispense pas de notre devoir de citoyen et dans ce tohu-bohu médiatique, il n'est pas toujours facile de s'y retrouver.

Les évêques de France nous proposent quelques pistes dans leur message de janvier « Débattre et discerner » dont je propose quelques extraits à votre réflexion :

« *Nous ne pouvons pas nous laisser enfermer dans l'amertume ou le découragement. Notre foi chrétienne nous pousse à affirmer et à reconnaître les capacités de justice et de paix présentes dans le cœur humain. Nous sommes donc constamment appelés non seulement à la vigilance éthique et sociale mais aussi à l'espérance.* »

« *Le bien commun est un tout complexe dont on ne peut se satisfaire de privilégier une dimension en négligeant les autres. Un des apports possibles des chrétiens à la réflexion commune est précisément la prise en compte attentive de « tous les hommes et de tout l'homme », de la richesse globale des personnes et de la société à préserver et à promouvoir.* »

Le texte se conclut ainsi : « *Nous traversons des temps rudes et périlleux. Les échéances qui approchent seront cruciales. Mais la peur est toujours mauvaise conseillère. C'est l'espérance qui ouvre le chemin des choix courageux et salutaires. Dans la foi, nous savons que « l'espérance ne déçoit pas parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs » (Rm 5, 5). Voilà qui nous encourage et nous oblige à un amour qui « se donne de la peine » et à une espérance qui « tienne bon » (1 Th 1, 3).*

Comme je vous le disais dans le précédent Amandier, nous essayons de mettre en place des possibilités de se retrouver pour célébrer le Triduum pascal, dans le Sud autour de Frère Jean-Claude et dans le Nord avec Frère Marcellin. Nous vous contacterons par mail et mettrons les informations sur le site internet dès que possible. N'hésitez pas à prendre contact avec moi si besoin.

Merci à celles et ceux qui ont retourné leur questionnaire, ce qui nous encourage à continuer. Même si la date de retour est dépassée il est toujours intéressant d'avoir vos avis.

Nous continuons à nous porter mutuellement dans nos prières, spécialement celles et ceux qui connaissent des épreuves de deuil et de santé.

Puisse ce temps de Carême être un temps de grâce pour chacun.  
Bien fraternellement

Marie-Thérèse

Carême		Mars 2022					Résurrection			
n° 126		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
1C	D 6	8	18	90	Lc 4, 1-13	Rm 10,8-13	96	113A	118	
	L 7	1	5	3	<b>Mc 25,31-46</b>	<b>Lv 19,1-18</b>	<b>Prière</b>	113B	(3-4)	
	M 8	7	6	4	Mt 6,7-15	Is 55,10-11	<b>d'Unité de la Famille</b>			
	M 9	17A	9A	12	Lc 11,29-32	Jon 3,110				
	J 10	17B	9B	42	Mt 7,7-12	Est 14,1-14				
	V 11	21	30	60	Mt 5,20-26	Ez 18,21-28				
	S 12	15	10	66	Mt 5,43-48	Dt 26,16-19		109	118	
	2C	D 13	22	20	90	Lc 9,28-36	Gn 15,5-18	46	110	(5-6)
		L 14	45	11	3	Lc 6,36-38	Dn 9,4-10			
		M 15	47	13	4	Mt 23,1-12	Is 1,10-20			
M 16		67A	14	70	Mt 20,17,28	Jr 18,18-20				
J 17		67B	16	120	Lc 16,19-31	Jr 17,5-10				
V 18		39	34	123	Mt 21,33-46	Gn 37,3-28				
S 19		49	19	121	Lc 2,,41-51	Rm 4,13-22	St Joseph			
3C		D 20	28	29	90	Lc 13,1-9	Ex 3,1-15	92	111	118
		L 21	70	24	3	Lc 4,24-30	2 R 5,1-15		112	(7-9)
		M 22	71	25	4	Mt 18,21-35	Dn 3,25-43			
	M 23	72	26	122	Mt 5,17-19	Dt 4,1-9				
	J 24	73	27	124	Lc 11,14-23	Jr 7,23-28				
	V 25	63	37	129	Lc 1,26-38	Is 7,10-14	<b>Annonciation du Sgr</b>			
4C	S 26	76	35	126	Lc 18,9-14	Os 6,1-6		118		
	D 27	103	137	90	Lc 15,1-32	Jos 5,10-12	96	95	(10-12)	
	L 28	106A	114	3	Jn 4,43-54	Is 65,17-21				
	M 29	106B	119	4	Jn 5,1-16	Ez 47,1-12				
	M 30	107	131	127	Jn 5,17-30	Is 49,8-15				
	J 31	115	136	130	Jn 5,31-47	Ex 32,7-14				
	V 1	142	101	128	Jn 7,2-30	Sg 2,1-22				
	S 2	143	138	94	Jn 7,40-53	Jr 11,18-20				

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

**Prières d'Unité :**

lundi 7 Mars : **Le bon Pasteur** - Jn 10.1-18

Carême		Avril 2022					Résurrection			
n° 126		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
5C	D 3	23	18	90	Jn 8,1-11	Is 43,16-21	97	116	118	
	L 4	80	48	3	<b>Lc 1,26-38</b>	<b>Is 7,10-14 &amp; 8,10</b>		134	(13-15)	
	M 5	81	51	4	Jn 8,21-30	Nb 21,4-9	<b>Prière de la Famille</b>			
	M 6	82	52	12	Jn 8,31-42	Dn 3,14-20.91-95				
	J 7	83	53	42	Jn 8,51-59	Gn 17,3-9				
	V 8	85	50	60	Jn 10,31-42	Jr 20,10-13				
	S 9	84	56	66	Jn 11,45-57	Ez 37,21-28		<b>Rameaux</b>		
	6C	D 10	65	44	90	Lc 22,14 à 23,56	Ph 2,6-11	98	145	118
		L 11	86	57	3	Lc 12,1-12	Is 42,1-7		146	(16-18)
		M 12	88A	59	4	Jn 13,21-38	Is 49,1-6			
M 13		88B	137	70	Mt 26,14-25	Is 50,4-9	<b>Semaine Sainte</b>			
J 14		89	61	120	Jn 13,1-15	Is 61,1-9				
V 15		87	54	123	Jn 18,1-42	Is 52,3 à 53,12				
S 16		91	64	121	Lc 24,1-12	Gn 22,1-18				

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

**Prières d'Unité :**

lundi 4 Avril : **Vivre en Enfant de Dieu** - 1 Jn 3,1-10

\*

**ACCÈS AU SITE DE LA FAMILLE :**

Accueil Interne :

[https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst\\_4.html](https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst_4.html)

Les Nouvelles :

[https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst\\_9.html](https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst_9.html)

Les Intentions :

[https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst\\_10.html](https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst_10.html)

Retraite 2021 sur les Anges :

[https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst\\_30.html](https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst_30.html)

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- Décès de **Cira BONAVIDA** : “Un an après Palmino Cira notre mère est partie. Même combat que son fils : le Covid et l’isolement, surtout même don que son fils Palmino par Amour des siens à partir de Noël jusqu’à aujourd’hui. Merci à tous pour vos prières et amitiés.” Jean Bonavita
- **Bernadette et Jacques MAGNAN** ont enfin eu la joie découvrir leur petite fille Émilie née de Samuel et Justine il y a quatre mois. Du 13 au 23 novembre, l’ouverture des frontières leur a permis d’aller à Nanticoke. Émilie est mignonne et pleine de vie et a été ravie de découvrir ses grands-parents européens.
- **Martine et Jean-Yves TROUVÉ**, après avoir déménagé à 10 minutes de Foix, ont commencé une nouvelle aventure : l’ouverture d’un café place de la Halle en plein centre-ville. En fait, c’est **Sara** leur fille qui s’est lancée dans ce projet, les parents sont très présents pour aider le lancement. Le café recustomisé est ouvert depuis début novembre.

## NOTRE PRIÈRE À MARIE

---



**LE TOUT-PUISSANT A FAIT  
POUR MOI DES MERVEILLES**

Frère Jean-Claude

Le Tout-Puissant a fait pour moi des merveilles,  
Son Amour s’étend d’âge en âge sur ceux qui le craignent !

Marie illuminée par la présence de son Fils, le Fils Éternel, son sein, a besoin de chanter la merveille d’être la Mère de Dieu.

Elle n’est qu’une humble servante sur qui Dieu a « jeté les yeux » et elle a reçu plus qu’elle aurait pu l’espérer.

Son chant n’a fait que commencer, demain elle découvrira d’autres merveilles déposées en elle, car l’amour de Dieu s’étend d’âge en âge sur ceux qui le craignent.

Aujourd’hui elle en sait assez pour se savoir la Bien-Aimée du Père qui lui a confié son Fils.

Alors elle peut chanter comme l’Épouse du Cantique des Cantiques :

« Mon Bien-Aimé est descendu dans son jardin,  
aux parterres embaumés,  
pour paître son troupeau dans les jardins,  
et pour cueillir des lis.

Je suis à mon Bien-Aimé et mon Bien-Aimé est à moi ! Il paît son troupeau parmi les lis. »



## SEMAINE DU 6 AU 12 MARS 2022

### 1<sup>er</sup> DIMANCHE DE CARÊME

Dominique NICOL - Lc 4,1-13

Ce jardin dans lequel le Bien-Aimé est descendu pour paître le troupeau est l'âme et le troupeau est tout ce qui l'enrichit, toutes les plantes odoriférantes qui sont les vertus.

L'âme est si vaste que le regard aura toujours à en découvrir les richesses. La vie n'a pas de fin, le Bien-Aimé encourage la Bien-Aimée à aller toujours plus loin : « Entraîne-moi sur tes pas courons ! »

Jésus rencontra un jour un homme riche, le regarda de son regard profond et il l'aima. Il vit en lui les richesses que Dieu lui avait données et il admira l'honnêteté de la vie de cet homme pour en avoir fait un bon usage.



Mais Jésus voit toujours plus loin, alors Il propose à cet homme de le suivre pour lui donner plus encore.

Pourquoi cet homme a-t-il manqué cette aventure, en se contentant de ce qu'il avait déjà reçu ? Et pourtant son regard ne discernait que l'entrée du jardin. Jésus lui offrait d'en faire la découverte avec lui.

Marie a dit : « OUI » et elle chante : « Le Tout-Puissant a fait pour moi des merveilles ! Son Amour s'étend d'âge en âge sur tous ceux qui le craignent ! »

C'est le diable qui vient éprouver Jésus. Le texte n'emploie pas les noms de mal ou de Satan mais celui de diable qui nous indique ce que veut faire le « serpent ». Il faut se rappeler que Diable vient du latin diabolus et du grec diabolo qui signifie celui qui divise.

Comme nous l'enseigne l'Église, Jésus à une double nature (divine et humaine). Le diable veut désunir, diviser Jésus. Il ne peut s'attaquer à sa nature divine, alors il cherche à perdre sa nature humaine par des tentations.

La scène nous montre deux personnages qui échangent, ce qui n'a rien, à première vue, d'incroyable. Le premier, Jésus, après quarante jours dans le désert ressent le besoin de manger ; le second vient le tenter. Mais pour nous qui ne voyons pas le diable, il est difficile de croire que les tentations sont induites par lui.

L'erreur moderne consiste à voir le monde d'une manière binaire, d'un côté le bien et de l'autre le mal, d'un côté Dieu et de l'autre l'homme. La réalité est tout autre, nous sommes dans une triplicité : Dieu, l'homme et le mal. Comme l'a dit Baudelaire, « Mes chers frères, n'oubliez jamais, quand vous entendrez vanter le progrès des lumières, que la plus belle des ruses du diable est de vous persuader qu'il n'existe pas. » Et comme le dit Paul VI, « La question du démon et de son influence éventuelle sur des individus, des communautés, des sociétés tout entières ou des événements devrait occuper une place extrêmement importante dans la doctrine catholique et faire l'objet d'une nouvelle étude, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. »

Chacune des réponses de Jésus est un enseignement. La première, « Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme. » Matthieu sera plus précis et ajoutera : « mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu ». Nous indique que nous devons nous nourrir de la Parole de Dieu quotidiennement comme nous nous nourrissons de nourriture

terrestre pour notre corps. Cela pose la question, quelle place laissons-nous à Dieu dans notre vie ?

La seconde, « tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu, et lui seul tu adoreras. » Cette tentation et cette réponse nous ramènent au péché originel : Gn 3, 5 : « Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » L'orgueil : l'homme devenu dieu, devenu l'égal de Dieu, qui n'a plus besoin de se prosterner devant Dieu. Le diable propose à Jésus de se prosterner devant lui qui est le prince de ce monde. Nous oublions que c'est Jésus qui lui donne cette appellation de « prince de ce monde ». Nous sommes devant ce paradoxe : bien que tout soit accompli après la mort et la résurrection du Christ, Satan reste le prince de ce monde. Sans la prise en compte du pouvoir de Satan la réalité des faits de ce monde ne peut apparaître.

Derrière toutes les tentations se cache le but unique du mal, nous perdre et se faire adorer par les hommes. Pour résister à ce flot de tentations qui nous entoure il faut appeler Dieu à notre secours, c'est ce que nous dit le Notre Père : « Ne nous laisse pas entrer en tentation et délivre-nous du mal. » Lui seul peut nous donner cette force.

## SEMAINE DU 13 AU 19 MARS 2022

### 2<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME

Dominique NICOL - Lc 9,28-36

Jésus transfiguré, n'est-ce pas déjà Jésus ressuscité ? Premier indice de la résurrection des corps. Comme la face de Jésus qui « devient autre » nos corps seront « autre ». Après sa résurrection Jésus apparaîtra, traversera des murs et des portes, se retrouvera au milieu des apôtres et même mangera. Ajoutons le passage de l'Ascension, Jésus s'élèvera dans le ciel et disparaîtra dans une nuée.

Le corps de Jésus n'est plus esclave des lois physiques de ce monde. Nous en avons la confirmation avec les phénomènes vécus par les saints et les saintes qui deviennent lumineux, entrent en lévitation, se trouvent à plusieurs endroits au même instant (Padre Pio), etc.

Pour moi, ce passage de la transfiguration reste un mystère. Ce n'est pas ce qui se passe qui m'interroge mais le pourquoi de cette scène. Tout ce que fait et dit Jésus est porteur d'un enseignement, d'une annonce, d'une espérance qui répondent à ce pourquoi. Et aussi, pourquoi Pierre dit-il « il est bon que nous soyons ici ? » Est-ce juste pour entendre dans la nuée : « Celui-ci est mon Fils, l'Élu, entendez le. » ?

La réponse se trouve peut-être en 2 Co 3, 18 : « Et nous tous qui n'avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit. » N'est-ce pas le voile porté par Moïse pour cacher son visage lumineux ? Notre cheminement spirituel ne doit-il pas nous amener à laisser transparaître le visage du Christ ? Transparence cher à Maurice Zundel qui dit : « que le Christ doit apparaître en transparence quand une personne regarde vivre un chrétien. »

Notre vie doit-être en harmonie avec la Parole de Dieu pour que cette « transparence » paraisse. Comment vivre cette harmonie quand les règles, les lois et certains aspects des traditions sont contraires à cette Parole de Dieu ? Le chrétien est un écartelé entre le monde et le hors du monde de Saint Jean. Image de Jésus sur la croix les pieds cloués et la tête couronnée d'épines qui souffrent en portant les péchés du monde. La tête n'est pas clouée, elle est libre. De la même manière le chrétien est cloué au monde et de l'autre il tend librement son être vers l'autre monde. Sans l'aide de Dieu c'est mission impossible.

**SEMAINE DU 20 AU 26 MARS**  
**3<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME**  
Marie BRÊTEAU - Lc 13,1-9

***Du fumier s'il vous plaît***

Ce texte nous invite à la conversion. Jésus nous indique que les malheurs qui peuvent nous arriver ne dépendent pas forcément de nos actes. Ce n'est donc pas parce que certains étaient plus mauvais que d'autres s'ils sont morts de telle ou telle maladie ou dans un attentat ou un accident d'avion. Mais peut-être ont-ils manqué de temps pour porter du fruit ? Il est recommandé de demander une protection divine pour éviter les décès prématurés, de porter des sacramentaux, d'adresser des prières à nos anges gardiens et de recevoir de tout cœur la bénédiction à la fin de la messe ou de bénir dans son cœur les personnes que nous croisons. Le temps qui nous est laissé sur terre qu'il soit court ou qu'il soit long est précieux c'est un temps de conversion. Mais à notre mort que nous soyons jeunes ou vieux, nous serons jugés sur l'amour. Que deviendrons ceux d'entre nous qui n'ont porté aucun fruit ? Nous sommes donc en sursis sur cette terre comme ce figuier pour porter du fruit mais quelque fois il nous faut du « fumier » et qu'un vigneron veuille bien nous en donner, même si l'arbre ne présente que peu de chance de repartir.

Je me souviens du témoignage d'un prêtre qui avait fait une expérience de mort imminente à la suite d'un accident de voiture. Il se trouva devant Jésus pour son jugement particulier et Jésus lui dit qu'il n'avait rien fait de bon et qu'il s'était comporté en hypocrite jusqu'à présent. Il l'admit bien volontiers. Alors il vit la Vierge Marie, qu'il ne priait jamais dire à Jésus : « Donne à mon Fils encore une chance de s'améliorer, s'il ne porte pas de fruit, tu le couperas ». Puis Jésus montra à cet homme que ses paroissiens priaient pour lui le chapelet, avec ferveur.

Petits ou grands pécheurs nous avons besoin de « fumier » c'est-à-dire d'aide et de grâce pour que notre terre s'enrichisse et que nous portions du fruit. Prier la Vierge Marie est une solution sûre pour obtenir ces grâces nécessaires pour nous et pour toutes les personnes qui en ont besoin. La prière du chapelet a été recommandée comme la plus puissante dans de nombreuses apparitions mariales. Ce que nous pouvons faire pour aider les autres à porter du fruit c'est de prier pour eux, certains que d'autres prient aussi pour nous.

**SEMAINE DU 27 MARS AU 2 AVRIL**  
**4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME**  
Marie BRÊTEAU - Lc 15, 1-3.11-32

***L'histoire du grand frère***

Je ne suis pas comme lui. Je me souviens quand il est parti. Il était tout feu tout flamme. Il rêvait d'aventures, de plaisirs, de richesses et de pays lointains. Il débordait de vie. Papa et moi on admirait sa liberté. « Va, vis et devient », voilà ce qu'on lui a dit. Mais dans le fond, je savais qu'il risquait de faire des bêtises. Papa aussi... Une fête comme celle du soir de son retour, non il n'y en avait jamais eue, mais Papa faisait tout pour que je me sente bien. De mon côté j'essayais de lui faire plaisir. C'est vrai que je n'aurais pas supporté qu'il se jette à mon cou et qu'il me couvre de baisers comme il l'a fait avec mon frère. Ce n'est pas dans ma nature les grandes effusions, mais en même temps je le connais mieux que personne. C'est notre relation, il sait qu'il peut compter sur moi surtout dans les moments difficiles et vice et versa. Ce soir-là, j'ai eu un sentiment d'injustice, j'ai eu peur

que mon frère prenne toute la place. Je peux comprendre que je n'ai rien mérité mais que mon frère qui n'a rien fait de bon sauf regretter ses bêtises soit mis à l'honneur, c'était trop pour moi. J'avais besoin que Papa me parle, qu'il m'explique. Je ne voulais pas entrer parce que j'étais en colère, je n'arrivais pas à me réjouir. Je ne voulais pas être un simple invité à la fête de mon frère. Et en même temps, je n'aurais pas pu être à sa place au centre de la fête, j'aurais été mal à l'aise. Quand Papa m'a dit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi », cela m'a rassuré, parce que c'est vrai. J'avais besoin de l'entendre, il fallait que ma colère se dissipe pour que je puisse profiter du veau gras, chanter et danser. Avec le recul, si Papa n'avait plus été de ce monde, j'aurais fait exactement comme lui pour mon petit frère à son retour, j'aurais tout donné en remerciement, toutes ces paillettes et ce faste qui lui manquaient tant à l'époque et qu'il est allé chercher ailleurs, en espérant très fort que ses bonnes intentions ne se dissipent pas et qu'il trouve assez de force dans le temps pour rester avec nous.

Dans nos vies, nous sommes tour à tour le grand pécheur repentant et le frère aîné. Parfois nous avons besoin d'effusions et parfois de dialogue, de paroles ou de silences. Notre Père nous aime, il s'adapte à chacun de nous et à chaque situation pour entrer en relation avec nous. Il a créé la diversité et l'inattendu. Il n'a pas créé un monde uniforme et univoque parce qu'il aime la liberté qui est une condition de l'amour et de la vie.

*« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre. »*

L'Agneau immolé pour nos péchés n'a pas condamné la femme adultère mais visiblement les accusateurs se sont accusés eux même par leur départ, *« ils s'en allaient l'un après l'autre en commençant par les plus âgés. »*

La femme adultère a été prise en flagrant délit ; les hommes se sont retrouvés pris à leur propre piège et ont reconnu à leur tour leur faiblesse. Aucune violence, aucune parole méchante... Notre grand avocat, Jésus *« s'était baissé et écrivait sur le sol »*. Quelle humilité étonnante chez le Roi des rois ! Quelle émanation prodigieuse d'Esprit Saint qui transforme ce groupe d'hommes accusateurs en faibles pécheurs s'avouant vaincus par les paroles de Jésus.

*« Ils s'en allaient... et les plus âgés en premier. »* voilà donc les plus sages, les plus âgés qui sont les premiers à quitter cette assemblée. Ils ont bien compris le péché des hommes. Que se reprochaient-ils ? Ont-ils commencé un chemin de conversion, un retournement en revenant au plus profond de leurs consciences ?

C'est bien Jésus notre sublime avocat qui a transformé l'accusateur en accusé. Il a endossé toutes nos fragilités humaines tout ce péché humain qui entrave nos vies jusqu'à la fin des temps. Est-ce une invitation à expérimenter la libération accordée par le sacrement de réconciliation ?

*« Je ne te condamne pas, va et désormais ne pêche plus. »*



SEMAINE DU 10 AU 16 AVRIL  
DIMANCHE DES RAMEAUX  
Danielle FOSSET - Lc 22,14-56

Après avoir contemplé le visage adorable de Jésus dans le temps de Noël, nous voilà face à la mission de l'Agneau immolé pour nos péchés. A Gethsémani la sueur devient comme des gouttes de sang qui tombaient jusqu'à terre, agonie... horreur des ténèbres, pleurs de sang de Jésus sur le péché du monde. Alors du haut du ciel lui apparut un ange qui le réconfortait. Ce beau visage adoré par les anges se retrouve attristé par toutes les horreurs humaines d'un monde devenu immonde. Ce doux sauveur est encouragé par un ange.

Dans la force de ses 33 ans il doit devenir l'Agneau immolé et il accepte sa croix et l'étreint par amour pour les pécheurs, pour les sauver de leurs liens mortifères. Même les bourreaux ne peuvent regarder son doux visage : ils lui avaient voilé le visage. L'éclat de ses yeux était devenu insupportables à ses bourreaux. La vérité ne pouvait être reconnue par les menteurs. Saint visage voilé, ensanglanté, criblé de crachats et de coups, défiguré. Il n'avait plus visage d'homme et enfoui encore sous le linceul mortuaire.

Le mensonge de l'humanité ne peut accueillir la vérité mais la vérité de l'homme Dieu éclatera et percera toutes les ténèbres du monde le jour de la Résurrection. Le Saint Suivre traversera les siècles et sera vénéré avec une authentique ferveur et la toute-puissance de lumière qui jaillira du tombeau pour ressusciter les âmes abattues des croyants.

Ô Christ, tu es notre espérance. Nous rendons grâce au Père tout puissant de t'avoir permis d'être homme. Nous bénissons la toute-puissance de l'Esprit Saint qui illumine tout homme qui te rencontre. Viens par tes anges et tous les saints changer ce monde obscur en civilisation de l'amour. Envoie-nous Marie qui a su te faire sourire et grandir dans la tendresse. Éveille nous à un monde pur et doux où la seule valeur sera celle de l'amour, du respect profond pour les enfants de Dieu et la divine création.

## LES ANGES DANS L'ANCIEN TESTAMENT

RETRAITE 2021 - NOTRE DAME DU MOULIN

MERCREDI 3 NOVEMBRE

2<sup>ème</sup> partie

Frère Jean-Claude

### A. LES ANGES SERVITEURS

Les hébreux qui ont formé le peuple de Dieu, n'étaient à l'origine qu'un petit groupe de migrants.

Abraham est leur ancêtre qui vécut vers 1800 ans avant Jésus-Christ. Dieu se révéla à lui, et Abraham devient le père du peuple de Dieu. Ce peuple vécut au milieu des autres peuples marqués par le péché d'origine qui faisait d'eux des idolâtres, ils croyaient en de nombreux esprits, anges et démons sans bien distinguer Dieu.

Le Seigneur en prenant possession de ce peuple pour révéler la vérité de Son Être parfait et transcendant a lentement formé ce peuple qui eut souvent du mal à devenir le Peuple de Dieu.

Les livres Saints de l'Ancien Testament nous rapportent des apparitions d'êtres célestes, qui ont des formes humaines tantôt appelés Dieu ou Anges. C'est le cas de l'Ange qu'on appelle « l'Ange du Seigneur » qui peut être un ange ou une sorte de double de Dieu, par lequel Dieu s'exprime.

Mais en fait les hébreux ont toujours regardé les anges comme des êtres supérieurs à l'homme *mais inférieurs à Dieu*. Ils n'ont pas pu dire en quoi la nature divine se distinguait de la nature angélique,

mais nous avons des affirmations très claires où Dieu est pour eux Unique et supérieur à tout, en tant que Créateur de tout ce qui existe.

Isaïe par exemple disait : « Ainsi parle Le Seigneur, Roi d'Israël, le Seigneur des Armées son Rédempteur, Je suis le premier et Je suis le dernier, à par Moi, il n'y a pas de Dieu. » (Is 44,6) C'est Moi le Seigneur, qui a fait toute chose, qui seul a déployé les cieux, affermi la terre sans personne avant Moi (44,24).

Cette révélation distingue le peuple de Dieu de tous les autres peuples de la terre. Les anges sont donc des ministres de Dieu qui agissent en Son Nom, qui exécutent ses ordres sans jamais être indépendants de Lui. Les Anges sont multiples, des foules innombrables, mais Dieu est Unique.

Une question semblable se posera au sujet du Christ, de savoir s'il est au même niveau que les autres Anges, et en quoi leur est-il supérieur ?

C'est le Prédicateur du livre des Hébreux qui répond : « Le Fils, resplendissement de la gloire divine, effigie de sa substance, ce Fils qui soutient l'univers par sa parole puissante, ayant accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté dans les hauteurs, devenu d'autant supérieur aux anges que le Nom qu'Il a reçu en héritage est incomparable au leur. »

Ainsi n'y a-t-il pas de confusion entre le Créateur et ses créatures même les plus élevées. Les Anges lui sont soumis comme des serviteurs de sa volonté, envoyés par Lui pour annoncer ses décrets.

Voyons les différents anges et leurs messages que connaît l'Ancien Testament.

## B. LES ANGES DANS LA RÉVÉLATION HÉBRAÏQUE

### L'Ange de Yahvé

Les plus vieilles traditions de l'Ancien Testament sont dominées par la figure de l'Ange de YHWH qui révèle aux hommes la volonté divine. Il se présente comme un messenger, mais aussi, à l'occasion comme un véritable représentant de Dieu. Ce flou appelle un

discernement pour voir dans des cas précis où il apparaît s'il s'agit d'une doublure de Dieu, ou sans plus un messenger.

Le texte le plus ancien où l'Ange est mentionné semble être la bénédiction de Jacob en Gn 48,15-16 : « Que le Dieu devant Lequel ont marché nos Pères, Abraham et Isaac, que le Dieu qui a été mon berger depuis que j'existe jusqu'à ce jour, qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants. » Très belle bénédiction qu'on peut reprendre à notre compte.



Jacob bénit Éphraïm et Manassé

L'Ange de Yahweh se présente ici comme un protecteur du clan dont il participe à la vie. Sa *présence est toujours bienfaisante*, c'est cela le plus important : par exemple, Il avertit le peuple des dangers qui le guettent (Nb 22), Il reste le messenger même quand on peut discerner en lui Dieu Lui-même. Il y a donc une coexistence entre ces deux aspects que l'Ange intègre en lui, le messenger et la présence de Dieu Lui-même. Mais, qu'il est l'aspect d'un double de Yahweh ou d'un messenger, il n'a toutefois pas d'autre existence ou de fonction qu'en vertu de la libre volonté de Dieu lui-même. En fait il fait partie

de tous les Anges qui constituent la cour céleste, et il est le serviteur comme les autres des décisions de Dieu.

On reconnaîtra plus tard qu'il est en fait le Christ dont il annonce la venue. On peut le qualifier de « Christ asarkos » pas encore dans la chair, mais présent dans l'histoire d'Israël. On dira qu'il est Celui qui se révèle dans le buisson ardent, avant de prendre chair en Marie.

Nous avons un exemple de manifestation de l'Ange du Seigneur à Manoah (Juges 13), celui-ci le voit comme un homme et l'Ange lui répond dans son langage. Mais brusquement il le voit comme un Ange monter dans la flamme de l'autel où il avait offert un sacrifice. L'Ange lui avait dit : « Mon Nom est merveilleux » C'est alors que Manoah comprit qu'il s'agissait de l'Ange du Seigneur.

### Les Chérubins et Séraphins

L'Ancien Testament connaît des Chérubins et des Séraphins.

Les chérubins apparaissent dans le paradis terrestre comme gardiens du chemin qui mène à l'arbre de vie, et on les trouve sculptés sur l'Arche d'Alliance et brodés sur les tapisseries du Temple, dans le sanctuaire (Gn 3,24).

Le prophète Isaïe a la vision des séraphins dans le Temple (Is 6,1) où ils se crient l'un à l'autre la sainteté insoutenable de Dieu.

Le prophète Ezéchiel en aura une extraordinaire vision lors de la déportation des Juifs à Babylone, Éz 1 : la vision du char du Seigneur.

On a donné aux premiers le nom de Chérubins ou *Kérubim* en hébreux. Le mot kérub a été employé pour désigner un taureau, animal puissant par excellence. Et pour les autres le nom de *Séraphim* ou brûlants.

### Les chérubins

Le texte de Genèse ne dit rien sur la nature, le nombre, ni la forme de ces kérubim.

Ce sont néanmoins des êtres personnalisés, des ministres de la puissance divine. Leur action est bien définie, ce sont des *gardiens du*

*chemin* qui mène à l'arbre de vie, pour que personne ne puisse y revenir, soit Adam soit ses descendants. Ils y sont à demeure. Le texte ne dit rien sur leur aspect, mais pour remplir leur mission ils ont dû être revêtus d'une forme visible et certainement terrifiante, pour que l'homme sache que la fermeture du Jardin est définitive. Ce sont des esprits supérieurs à l'homme, mais obéissants à Dieu et capables de revêtir à l'occasion d'une forme sensible.

Ces êtres mystérieux et particulièrement ceux de la vision d'Ézéchiel sont représentés à Ninive comme de grands taureaux ailés et des lions ailés et à face humaine. Chez les assyriens, ces êtres n'étaient pas de simples sujets décoratifs, mais un être surnaturel était censé *résider* dans leur corps et assurer le gardiennage des temples. Aux yeux de l'Assyrien ce sont des génies surnaturels vivant sous une enveloppe matérielle exerçant l'office de gardiens puissants.

Les *chérubins d'or de l'Arche de l'Alliance* sont au nombre de deux, ils sont placés de chaque côté du propitiatoire, ils ont le visage tourné vers lui et ils étendent leurs ailes de manière à le recouvrir. On sait que le propitiatoire en or pur est le lieu où Dieu fait entendre ses oracles à Moïse. Il semble que contrairement au Kérub assyrien, ils ne sont pas des êtres divins, car pour les hébreux seul Dieu est présent dans l'Arche. Ces représentations sont d'inspiration égyptienne, car tout le mobilier du Temple est égyptien sauf les visages humains qui diffèrent des têtes d'oiseaux des bords du Nil.

*Saint Paul* parle de chérubins de Gloire (Hb 9,5) parce que ce sont des êtres sur lesquels rejaillit la gloire du Seigneur.

*Le roi Salomon* fit faire deux grands chérubins de forme colossale dans le Saint des Saints, sculptés en bois d'olivier et recouverts de plaques d'or. Hauts de cinq mètres, avec des ailes de même longueur, placés de chaque côté de l'arche. Il semble qu'ils n'avaient plus le même aspect que les chérubins de l'Arche. Les animaux symboliques que voit Ézéchiel dans le Temple, ressemblent aux taureaux ailés des Assyriens. On ne parlera plus de chérubins de ce type dans le second Temple reconstruit en 515, celui que connaîtra Jésus.

Les plus étonnants chérubins sont décrits par Ézéchiel, au Chapitre 1<sup>er</sup> 5-14. Le prophète a sous les yeux les taureaux ailés de

Ninive. On peut expliquer cette vision en se référant aux colosses qui ornaient autrefois les palais assyriens.

Les quatre animaux avaient une ressemblance d'homme, les taureaux ailés des Assyriens ont une tête d'homme. La tête humaine est coiffée d'une mitre parsemée d'étoiles et surmontée d'une rangée de plumes et armée devant d'une série de cornes. Les cornes superposées l'une à l'autre, s'enroulent autour de la mitre au nombre de trois pour les taureaux de grande dimension et de deux pour les autres. La figure a une grande régularité dans les traits, porte une longue barbe frisée avec soin. L'ensemble donne une impression de calme, de force et de majesté.



Les quatre animaux d'Ézéchiel

Les taureaux ailés ont quatre aspects, ils sont homme par le visage, aigle par les ailes, taureau ou lion par le corps et les jambes.

On a retrouvé dans les sculptures assyriennes des génies à quatre ailes dont parle Ézéchiel. Deux de leurs ailes couvrent le corps, les deux autres s'élèvent pour voler.

« Leur corps, leur dos, leurs mains, leurs ailes étaient remplis d'yeux tout autour. » Il s'agit de parties brillantes, étincelantes. Ézéchiel dit qu'ils lancent de toutes parts des rayons étincelants.

Devant de tels êtres aussi mystérieux, on comprend que le juif Joseph écrit « que personne ne peut ni dire ni conjecturer ce qu'ils

étaient. » Saint Jérôme écrit aussi que « toutes les synagogues des juifs sont muettes au sujet de son interprétation. Ils disent qu'il est au-dessus des forces de l'homme de tenter d'expliquer ce passage, et celui de la construction du Temple que donne le prophète, concernant la prophétie du nouveau Temple. »

La liturgie chrétienne donne le nom de chérubins à l'un des neuf chœurs des Anges.

## Les Séraphins

C'est le prophète Isaïe qui a eu la vision de ces êtres célestes en 6,2-6. Séraphins dont nous reprenons leur louange extasiée à chaque eucharistie. Ils sont représentés avec six ailes, selon la vision du prophète, deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds et deux pour voler.

Le mot séraphin vient de saraf qui veut dire brûler. Il désigne donc des êtres brûlants enflammés. On se souvient que les hébreux ont été mordus par des serpents dans le désert par suite de leurs murmures et que beaucoup en moururent. On ne sait pas de quelle espèce étaient ces serpents très abondants dans la presque île du Sinaï. Pour arrêter le fléau, Moïse dressa le serpent d'airain, figure du Christ guérisseur. Les égyptiens avaient le culte du serpent qu'ils représentaient dressé sur une tige de lotus. C'est ce qui inspira Moïse. Jésus donne à ses disciples le pouvoir de fouler aux pieds ou de saisir impunément des serpents (Mc11,18), et dans l'Apocalypse, Jean voit satan sous la forme d'un grand serpent.

Isaïe voit dans les Séraphim des êtres chargés de proclamer la Sainteté de Dieu et de détruire dans l'homme tout péché qui outrage cette sainteté.

Comment étaient-ils représentés ? Certainement très proches des chérubins, ou des génies à quatre ailes que vit Ézéchiel, deux couvrant le corps et deux pour voler.

Dans la hiérarchie angélique, ils occupent le second chœur.



## Les Anges de libération

### *a. C'est d'abord la révélation faite à Abraham d'un Dieu à la fois Un et Trois.*

**Abraham** est le grand aventurier qui va de campements en campements sous le regard de Dieu. Pendant tout ce temps de sa migration, c'est le Seigneur Lui-même qui soutient Abraham par sa Parole. Voici qu'un épisode qui a eu une importance très grande pour la révélation de Dieu Trinité se produit au chêne de Mambré.

Nous connaissons bien ce passage. « Abraham était assis à l'entrée de sa tente, au plus chaud du jour, et voilà qu'il voit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Aussitôt qu'il les vit il courut à leur rencontre en les invitant à venir se reposer pour reprendre des forces. Le repas préparé, il se tient debout pendant que les voyageurs se restaurent et alors a lieu une conversation où on ne sait s'il y a **trois personnages ou un seul**. L'un d'eux annonce la naissance tant attendue d'un fils, qui sera le sourire de sa mère, Isaac.

Que concluons-nous de cet épisode ? Une intervention extraordinaire, c'est-à-dire un miracle qui vient exaucer le désir profond d'Abraham d'avoir un fils de son sang, que la stérilité de sa femme, Sara, ne pouvait pas lui donner.

C'est ce que ***l'icône Roublev*** a voulu signifier dans l'icône bien connue de la visitation des trois Anges à Abraham. Dieu vient combler les désirs les plus profonds du cœur humain et en même temps son intervention a un effet libérateur pour le monde. En exauçant Abraham, Dieu d'avoir un fils qui assurera sa descendance, Il annonce la venue lointaine d'un Enfant libérateur qui sera Jésus. Isaac le fils qui naîtra est l'image du Fils de Dieu venu en ce monde.

### *b. Moïse*

Toute l'histoire d'Israël est une histoire de libération. Après les patriarches, le grand libérateur est Moïse dont parlera le Seigneur Jésus et qui apparaîtra avec le prophète Élie le jour de la Transfiguration du Seigneur sur le Thabor.

***Arrêtons-nous à Moïse.*** Dieu a choisi Moïse pour libérer son peuple de la servitude d'Égypte. Il l'a préparé pour cette mission d'abord en le faisant naître dans une famille d'hébreux et en le sauvant par une habile intervention de sa sœur auprès de la Fille de Pharaon venue se baigner dans les eaux du fleuve du Nil. C'est ainsi que tout en étant hébreux il reçut une éducation égyptienne et qu'il a vécu à la cour du pharaon jusqu'au jour où il dû s'exiler pour échapper à la colère de Pharaon.

Il conservera de sa vie égyptienne des éléments religieux qu'il introduira dans la fabrication du Temple.

L'œuvre de Moïse marque l'histoire de la révélation de Dieu à l'humanité, qui a eu lieu par le mystérieux buisson ardent, où Dieu donne Son Nom, preuve de Son Existence et de Sa Volonté de sauver les hommes qu'Il a créés.

C'est au cours de la sortie d'Égypte que se manifeste l'Ange de Yahvé. On lit en Exode 14,19 : « que l'Ange de Yahvé qui marchait en avant du camp d'Israël se déplaça et marcha derrière eux. »

Saint Paul écrit aux Corinthiens que c'était, en fait Jésus qui était présent sous le Nom de Yahvé : « Nos Pères ont tous été sous la nuée, tous ont passé à travers la Mer Rouge, tous ont été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, tous ont mangé le même aliment spirituel et ont bu le même breuvage spirituel, ils buvaient à un rocher spirituel qui les accompagnait et ce rocher, c'était le Christ » (1 Co 10,3).

L'histoire de 40 ans au désert est aussi l'occasion de grandes interventions divines, les extraordinaires théophanies comme celle qui eut lieu sur la montagne du Sinaï : « La montagne était toute fumante parce que l'Éternel était descendu dans le feu, le feu s'élevait comme une fournaise et toute la montagne tremblait violemment. Un son de trompette allait en s'amplifiant. Moïse parlait avec Dieu et Dieu lui répondait dans le tonnerre. »

Il n'est pas dit explicitement que pendant tout ce temps de migration vers la Terre Promise, que des anges se manifestaient dans les divers événements, la Bible a voulu éviter toute confusion qui aurait pu se produire entre Dieu et des esprits intermédiaires. Il fallait affirmer que Dieu seul intervenait, que Lui seul était le Libérateur de son Peuple pendant ce temps de Révélation au désert.

C'est lorsque le peuple se fut installé, que se précisa la manifestation du monde céleste.

Après l'installation du peuple hébreu, au *Temps des Juges* nous voyons une nouvelle libération du peuple de Dieu quand l'Ange de Yahvé vient **donner à Gédéon** la mission de libérer son peuple des royaumes environnants qui l'oppriment.

Un autre aspect de la mission des Anges dans l'Ancien Testament est **la transmission de la Loi** : Pour la tradition juive, les anges sont présents au Sinaï quand Moïse recevait les tables de la Loi ; On lit dans le texte grec : « A sa droite des Anges accompagnaient le Seigneur. » Saint Paul reprendra cette tradition en écrivant : « La Loi a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la descendance, elle a été promulgué par des Anges. » Un auteur Josèphe écrit : « Nous avons reçu de Dieu, par l'intermédiaire des Anges, les plus belles des prescriptions et les plus saintes des lois. » C'est effectivement à Israël que Dieu accorda la Loi la plus parfaite qui devait s'épanouir dans la Nouvelle Alliance avec Jésus.

Le don de la loi est le plus grand bienfait que Dieu a accordé à son peuple, mais il n'est pas le seul. Origène écrit : « les Anges servaient le peuple d'Israël dans la Loi et les autres mystères. » et Saint Hilaire écrit : « La Loi a été promulguée par les Anges et l'homme a mangé le pain des Anges. » Il nous dit aussi que durant tout le temps de l'Exode Israël a été servi par des Anges dans le désert.

Mais les Anges n'ont pas fait seulement que promulguer la Loi, ils ont aussi veillé à sa véritable application. Ainsi un Ange veillait sur la sainteté du Temple, car l'Arche d'Alliance, le propitiatoire, les Chérubins, le Temple lui-même ont été donnés à Israël par les Anges. Pour Saint Paul la Loi sera la révélation de l'Évangile car l'économie ancienne était provisoire, une préparation à la nouvelle.

## **LES TENTATIONS DU CHRIST**

*Frère Jean-Claude*

Cette étude concernera seulement la première tentation.

« Jésus après avoir jeuné durant quarante jours et quarante nuits eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains. » Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Cette tentation a lieu dans le désert. Je vous rappelle que le désert est le lieu de l'affrontement. A l'origine, une sorte de « tohu-bohu » dit la Genèse, un lieu informe avec un aspect redoutable pour l'imagination, un lieu de vide, de silence lourd où se pose la question du silence et de l'absence de Dieu.

Paradoxalement, c'est aussi un lieu de grâce, par le jeu des contraires, l'homme est au désert dans une situation extrême où le besoin de la vérité, de l'harmonie, de la paix, de l'équilibre, donc de Dieu, se fait sentir plus que partout ailleurs. C'est pourquoi du désert monte le cri de la vérité, le cri de l'homme vers Dieu. On peut penser que tous ceux qui vivent sans Dieu, sans inquiétude de Dieu, sans besoin de Dieu, n'ont certainement pas reçus la grâce du désert, ou l'ont refusée.

Au désert l'homme reprend à son compte la question divine après la chute : « Où es-tu ? » Non plus « Adam, où es-tu ? » mais « Toi, Dieu, où es-tu ? »

- « Tu ne réponds plus. Tu ne réponds pas » dit le psalmiste, « je crie vers toi le jour et la nuit et Toi tu ne réponds pas. Pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Avant de lancer ce cri, le plus terrible de tous les cris d'homme proféré en ce monde, puisque c'est le Cri du Fils de l'homme, Jésus a accepté d'en vivre déjà la Révélation de la condition humaine déchu.

La première étape nous met au cœur du drame de l'homme qui a perdu le sens de sa destinée spirituelle, de sa volonté d'être né pour une réalisation d'esprit, pour accomplir le projet du Père qui voulait en faire un Fils de lumière, et qui l'avait pour cela créé à son image et ressemblance.

Cette première tentation attaque Jésus et en lui l'homme que nous sommes. L'arme de Satan est d'inoculer le doute : « Si tu es Fils de Dieu... » dit Satan.

Cette parole peut s'adapter à nous-mêmes : « Si je suis moi, Fils de Dieu ? Le suis-je vraiment ? » Voilà le doute. Et la preuve de ce doute se manifeste de mille façons avec les mêmes « si » :

« Si Dieu existait, tout le mal ne pourrait pas avoir lieu... donc Dieu n'existe pas. »

« Si Dieu existait, il ferait quelque chose. Ça ne serait plus ce désert, ce silence où les méchants continuent leurs œuvres de mort, d'assassinat, de torture, d'élimination des hommes de paix et de vérité.

Que répond Jésus ? Simplement le silence sur ces jugements de condamnation et il pose la question à un autre niveau : « L'homme ne vit pas seulement de la nourriture terrestre mais de la Parole de Dieu.

Voici l'enseignement : la foi nous invite tout simplement à faire un saut, un saut difficile pour la raison qui s'en tient à sa façon de juger selon les lois de la justice humaine, selon les catégories de l'entendement humain, selon les habitudes acquises, selon les milieux auxquels nous appartenons, selon tout ce que la vie a fait de nous, notre culture, notre mentalité, notre cœur, notre intelligence personnelle.

La foi nous dit : « Va donc voir la Parole de Dieu ; Dieu a parlé. C'est la Bible qui garde cette Parole Divine exprimée en mots humains et qui n'est pourtant pas qu'une parole humaine. »

La foi me dit que mes raisonnements doivent céder le pas devant les pensées de Dieu. Isaïe le dit dans un texte remarquable :

« Vos pensées ne sont pas mes pensées,  
Mes voies ne sont pas vos voies.

Autant les cieux sont élevés au-dessus de la Terre, autant sont élevées mes voies au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. »

De même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la Terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la Parole qui sort de ma bouche. Elle ne revient pas vers moi sans effets, sans avoir accompli ce que j'ai voulu, sans avoir réalisé l'objet de sa mission. » (Is 55,8)

Dans ce texte, et d'autres semblables, est clairement indiqué la transcendance de la Pensée Divine, et l'effet de la Parole de Dieu qui crée et accomplit ses diverses missions de gouvernement du monde. C'est à cette Parole que nous renvoie le Seigneur Jésus quand Satan nous offre le pain de la Terre, les produits et les fruits d'une société de consommation qui veut définir l'homme avant tout comme un consommateur, et partant, comme un idolâtre.

La théologie orientale dit par la bouche des Pères que l'homme a fait le choix originel de la matière en désobéissant à Dieu, et que depuis le Paradis perdu, l'homme a en lui la faille de la chute d'esprit qui le porte aux choses terrestres.

Beaucoup ont en horreur qu'on leur parle d'esprit ou d'une vocation spirituelle. Leur volonté est de se vouloir autonomes, alors que le Seigneur nous rappelle ici que notre vocation selon la volonté de Dieu est d'être théonome, c'est-à-dire des hommes obéissant à la

volonté de Dieu, des hommes qui ne mangent pas seulement de la matière, mais avant tout et par-dessus tout la Parole de Dieu.

Saint Paul reprend le même enseignement en particulier dans Les Romains où il rappelle la sagesse supérieure de Dieu, insondable en elle-même et surpassant donc tous nos jugements : « Que tes voies sont impénétrables ! Qui en effet a connu la Pensée du Seigneur ? Ou bien, qui en a été son conseiller, ou encore, qui lui a donné le premier, pour devoir être payé de retour ? (Rm 11,34)



Job cible des  
attaques de  
ses amis.

L'argument de Saint Paul s'appuie ici sur Job 15,7 : l'ami de Job, Eliphaze de Téman (Téman était une ville située en région iduméenne, région considérée en Isaïe comme une « patrie de la sagesse »). Il dit à Job : « Es-tu né le premier des hommes ? Est-ce qu'on t'enfanta avant les collines ? As-tu écouté au Conseil de Dieu et accaparé la sagesse ? » Et il ajoute : « Comment l'homme serait-il pur, serait-il

juste l'enfant de la femme ? A ces Saints mêmes, Dieu ne fait pas confiance, et les cieux ne sont pas purs à Ses yeux. » (Job 15,14)

La parole de Dieu nous renvoie donc à ce mystère de la transcendance divine, absolue, d'une autre logique, d'une autre façon de voir le monde, d'élaborer des jugements à partir d'autres points de vue.

La Parole de Dieu devient vent dans l'esprit humain qui la reçoit à ce niveau de la transcendance, vent d'esprit dont Jésus disait à Nicodème qu'il est de nature insaisissable.

La Parole de Dieu en proverbes développe encore une image magnifique pour dire cette transcendance que l'on oublie si facilement même au cœur de la prière car nos préoccupations l'emportent souvent et envahissent le champ de notre conscience : comme un oiseau qui fend l'air sans laisser de traces...

Cette Parole Divine qui nous parle tout au long de la Révélation vise à être reconnue pour elle-même et respectée comme telle, nous demande un dépassement coûteux le plus souvent pour notre rationalisme et notre volonté de vieil homme à s'en tenir à tout ce qui tombe sous notre pouvoir en évitant de nous désinstaller et de nous dépasser. Ce dépassement s'appelle simplement « *acte de foi* » qu'on définira ici comme le recours à Dieu.



# LE CANTIQUE DES CRÉATURES

*La Grant Part - Suisse*

*Frère Marcellin*

Août 2005 - 2<sup>ème</sup> enseignement

Dans le Cantique des Créatures, tout est simple de grande simplicité.

**Simplicité de la forme** : si dépouillée qu'elle peut même déconcerter. Aucune recherche de style, aucune exubérance, simplicité des représentations.

De quoi est-il question dans ce poème ?

Il est question du soleil qui fait le jour, de la lune et des étoiles qui brillent au firmament nocturne, du vent et de l'air qui soutiennent les créatures...

**Simplicité de sentiments** qui expriment sans conflit la fraternité universelle, tout est direct, clair, lumineux, ce qui n'est pas la réalité de ce monde. Dans son testament, François recommande : 'Comme le Seigneur m'a fait la grâce d'écrire ces choses purement et simplement, entendez-les de même, purement et simplement.'

Ce Cantique dépeint la personnalité de l'auteur, de François lui-même, qui s'est toujours efforcé d'être simple, clair, compréhensible.

1. Le choix et la valorisation des éléments cosmiques. Pourquoi ?

2. Une deuxième question se pose à nous : Pourquoi le nom de frères de sœurs, données aux choses ?

3. Pourquoi la dimension archétype, comme modèles des images ? Sur le modèle de qui ?

4. Quelle est la structure de ce poème ?

5. Les ajouts des deux dernières strophes qui sont très importants. Elles traitent du pardon et de la mort.

Même si l'on peut faire des rapprochements du Cantique avec certains psaumes ou hymnes bibliques ou liturgiques, par leur commune inspiration, l'œuvre de Saint François présente une différence notable. Par exemple dans le chant des trois enfants dans la fournaise, que l'on a chanté dimanche matin pour les Laudes.



Les divers éléments cosmiques sont seulement mentionnés, énumérés, tandis que dans le Cantique du soleil, ils sont de surcroît richement qualifiés. On leur donne un caractère, un adjectif : l'eau est pure, chaste, claire, utile. Non seulement, ils sont nommés frères ou sœurs, mais mis en valeur par des adjectifs comme 'précieux', qui revient deux fois, à propos des étoiles dans le ciel et de l'eau sur la terre.

*La louange de Frère François*

Quant à frère Soleil, il est beau, il est royal et il s'auréole d'une splendeur divine, parce qu'il est signe du Très-Haut.

Cela vous fait-il rappeler une parole de Jésus à son propos ? Que dit-il ? 'Je suis la Lumière du monde.' Nous avons à faire des rapprochements, c'est la lecture du monde symbolique, cela nous

donne à penser plus loin, cela nous enrichit, nous percevons sous des angles, des luminosités différentes.

La terre est saluée comme la mère, ‘sœur mère notre terre’, car la mère a un mystère de vie qui l’habite. Chez les indiens des Andes, les Indiens font le don des prémices de leur récolte à la Pacha Mama. Un frère originaire du Perche nous disait qu’avant la guerre, il avait connu des paysans du Perche, dans des lieux déchristianisés, qui offraient les prémices de la récolte au soleil sur la borne de son champ. Nous avons encore des vieux fonds de paganisme.

Dans frère feu plein de force, s’affirme une joie invincible, la joie de la lumière triomphant de la nuit. Chez les Gitans, on reste toute la nuit autour du feu lors d’une fête, et les générations se succèdent. Dans l’Exode, la nuée est lumineuse et guide le peuple, elle comporte la notion de Shekhina, la ‘Présence Divine’ au sein de son peuple. C’est le Seigneur qui libère, qui conduit et qui guide.

J’ai eu la chance de rejoindre Jean-Claude en Israël il y a quelques années. Les juifs vivent un drame terrible, ils n’ont plus la présence divine. Depuis que le Temple a été détruit, ils ont perdu la Shekhina, puisque le Temple était le lieu de la présence. Le Christ va être attaqué, condamné sur ce motif. C’est le problème de la Présence Divine.

Jésus va dire : ‘Je suis la Lumière du monde’, la Présence Divine ne repose plus sur un lieu, mais sur Quelqu’un, qui nous dit : ‘Je suis avec vous jusqu’à la fin du monde.’

Et nous voilà devenus héritiers, nous qui n’étions pas les enfants de la promesse de naissance, d’une chose fantastique.

Et sur cette eau vivante, très utile et humble, précieuse et chaste, se profile l’image d’une présence intime et sacrée ; mystère des profondeurs de l’âme au cœur de la matière. Cette eau vivante conservée dans une source souterraine qui jaillit à un moment donné, là où on ne l’attend pas.

Tous ces qualificatifs, comme : humble, chaste ou encore précieux, qui sont donnés à l’eau ou aux étoiles, n’ont pas de sens objectifs en soit. L’eau par ailleurs peut être débordante, déchaînée, furieuse, semant la mort. Le feu quant à lui peut faire des ravages inouïs dans les forêts. Le vent n’est pas toujours un souffle vivifiant.

Quand une tempête se soulève, elle provoque des dégâts considérables de l’ordre de l’horreur, car elle brise tout sur son passage.

Saint François donne aux créatures une image matérielle qu’il tire du fond humain, un peu comme le prophète Élie reconnaissant le passage du Seigneur, que nous avons dans la lecture dimanche, non pas dans le tonnerre, non pas dans les éclairs, dans la tempête, mais dans la douceur et le calme de la brise du soir.

Devant le soleil, devant la lune, les étoiles, l’eau, le vent, le feu, la terre, il nous faut chercher ce qu’ils signifient. Quand frère François loue le Seigneur pour sœurs Lune et les Étoiles, parce qu’il les a formées dans le ciel, claires précieuses et belles, cela évoque pour lui l’image d’une très grande richesse. Pour François, le Petit Pauvre, les choses ne sont plus regardées sous l’angle de leur valeur ou de leur beauté sensible. Depuis sa conversion, il les regarde tout autrement. Quand il reconnaît comme précieuses la lune et les étoiles, c’est parce qu’il les regarde comme une richesse mystérieuse, sacrée, qui n’est plus du domaine de l’avoir, du profit ou de l’intérêt. La lune et les étoiles sont précieuses parce qu’elles scintillent dans la nuit comme des pierres précieuses.

Il faut relire le Saphir, dont l’auteur est ici (frère Jean-Claude). C’est le même cheminement, cette description de pierres précieuses, ce pavement de saphirs qui nous dit le Royaume, c’est de l’ordre du Cantique des Créatures de François.

[- frère Jean-Claude : il y a aussi toute une théologie russe qui est la sophiologie, un monde de beauté, de lumière... c’est ce monde-là qui se reflète dans le nôtre. De celui-ci, on peut aller vers l’autre. Le Cantique des Créature voit à travers les choses.]

C’est peut-être une des raisons pour lesquelles Saint François est un des rares saints occidentaux à être reconnu et aimé par les orientaux. Très curieusement, on trouve des gens de la même sensibilité, du même tempérament dans le monde oriental. Je pense à Saint Séraphin de Sarov. Un jour quelqu’un avait fait un rapprochement avec le fameux Baal Shem Tov, un spirituel juif de Pologne du 17<sup>e</sup> siècle, qui a été l’initiateur de l’hassidisme, une

spiritualité pleine de sensibilité, dans une grande proximité avec le monde franciscain. Dans le monde de l'islam, cela aussi avec Mevlana (Rumi), fondateur des Derviches Tourneurs. Ce sont des gens qui le même type de sensibilité pour entrer dans le monde divin.



La spiritualité des Derviches Tourneurs de Rumi dans l'Islam

Par ailleurs dans ses écrits, François emploie le terme *précieux* à propos du lieu où est placé le Corps de notre très Saint Seigneur Jésus Christ, pour tout ce qui touche à l'Eucharistie. Pour que le Seigneur ne soit pas méprisé, abandonné, il recommande aux frères d'aller nettoyer les églises, de bien vérifier si les linges qui servent pour l'Eucharistie sont convenables ; le tabernacle, où l'on garde la Sainte Réserve doit être beau. En arrivant quelque part les frères avaient plaisir à nettoyer l'église, avaient le souci que ça soit digne.

Dans la lettre qu'il écrit à tous les clercs, François dit ceci : 'Je veux que le Très Saint Sacrement soit par-dessus tout honoré, vénéré et qu'il soit placé dans ces lieux précieux.'

Passons maintenant à *l'appellation de frère, de sœur*. Dans sa vie ordinaire de tous les jours, frère François appelait frère, sœur, toutes les créatures. Certains en souriaient.

François n'a pas échappé aux moqueries... Il ne faut pas oublier qu'au tout début, elles ont pu tourner à la persécution, jusqu'à lui faire du mal. Il a supporté tout cela par sainteté, par esprit d'union aux souffrances du Christ.

Par intuition essentiellement religieuse, il faisait ressortir en appelant frères et sœurs, tous les êtres animés ou inanimés, la paternité universelle de Dieu. Avec une très grande piété, il percevait que tout, absolument tout venait de l'unique bonté de Dieu. En appelant les choses de la création, frères-sœurs, François manifeste son intimité, sa familiarité avec ces choses, avec ces êtres. Il les sentait exister avec lui, mystérieusement liés et apparentés à son destin. Sans rentrer dans les détails on voit des comportements similaires à Lourdes avec les Gitans, dans les montagnes avec les tibétains.

En appelant les éléments de la création : *frères-sœurs*, François manifeste son intimité, sa familiarité avec ces éléments. Il les sentait exister avec lui, mystérieusement liés et apparentés à son propre destin personnel. Ce Cantique à Frère *Soleil* est plein de la joie, de la jeunesse et des souvenir de sa propre enfance, de son expérience de vie. Comme nous même sommes pénétrés de tout ce qui a été notre expérience, qui a jalonné notre cheminement de vie.

Si le feu est appelé *frère*, au masculin, beau et joyeux, robuste et fort, c'est pour faire ressortir le sens de la vigueur et du dynamisme, qualité habituellement plus prêtée au monde masculin qu'au monde féminin. Par contre *l'eau* est appelée sœur, très utile, et humble, et précieuse, et chaste, parce que ce sont les qualités qui ressortent plus souvent du monde féminin.

[Frère Jean-Claude fait remarquer qu'il est bizarre que le feu et l'eau ne soient pas référés au Saint Esprit.]

Cela nous amène à un nouveau chapitre, celui de *la dimension symbolique*.

Messire *Frère Soleil* est explicitement reconnu comme un symbole du Très-Haut. Aux yeux de François, l'image splendide du

soleil est riche de signification transcendante. Toutes les autres images cosmiques font voir l'aspect religieux, leur réalité sacrée souverainement puissantes, bonnes et belles pour nous provoquer à la louange du Très-Haut.

Le symbolisme franciscain présente plusieurs niveaux, son rattachement à la tradition scripturaire et liturgique dans laquelle François baigne depuis son enfance. Même si ce n'est pas exprimé en clair, directement, il se trouve que le feu et l'eau, parce que la liturgie en parle et l'exprime quotidiennement, cela ne peut pas avoir échappé à l'intelligence du frère François. Celano nous raconte que pour ne pas éteindre de sa main les lumières, les bougies, François laissait allumer les cierges, les lampes et les flambeaux, et oubliait de les éteindre. Il ne voulait pas éteindre de sa main ce qui symbolisait la lumière divine. Une fois son manteau brûlait et il ne voulait pas l'éteindre, ce qui avait quelque peu fait réagir les frères présents. Aujourd'hui encore des gens peuvent vivre des situations aberrantes mais avec intelligence profonde, avec conviction, dans le Seigneur et la lumière du Saint Esprit. Nous devons respecter ces choix, même si ça ne nous parle pas.

Dans une admonition, François dit à ses frères, que ceux qui jeûnent ne jugent pas ceux qui mangent, que ceux qui s'habillent pauvrement ne jugent pas ceux qui ont un beau vêtement, et vice versa.

Lorsque François accomplit certains gestes, quand il prononce certaines paroles, il a toujours trois références : d'abord il prie, et il se réfère à la Parole de Dieu, il se réfère aux gens de confiance – il envoie par exemple poser la question à sœur Claire, à frère Sylvestre – ensuite, il se réfère à l'Église dans son institution. Le premier mouvement avec les tous premiers frères, quand les choses commencèrent à prendre tournure, ils partirent tous à Rome voir le Saint Père le Pape pour lui soumettre leur projet de vie. Au temps de François, il y avait de multiples mouvements similaires de gens très généreux qui voulaient vivre l'Évangile, mais en mettant à part de l'Église, la jugeant, car il y avait des points à revoir, mais ils s'en coupaient avec orgueil. Cela peut amener à de grosses difficultés dans les communautés nouvelles.

François laissait brûler les bougies, sur les pierres il ne marchait qu'avec respect sur la pointe des pieds, par égard pour celui que l'on appelle le *rocher*, le rocher stable, sûr, le Dieu de l'Ancien Testament qui jamais ne nous décevra.

L'auteur du *Speculum*, le miroir de la perfection (mémoires de frère Léon), note ceci : 'Parce que dans l'Écriture le Seigneur Lui-même est appelé Soleil de Justice, il mit le soleil en tête des louanges qu'il fit sur les créatures du Seigneur, qu'il appela d'ailleurs Cantique de Frère Soleil.'

Après le feu, il aimait particulièrement *l'eau*, car elle symbolise la Sainte Pénitence, parce que la première ablution de l'âme se fait par l'eau du Baptême. Saint Bonaventure – qui deviendra deux générations plus tard, ministre général – pour évoquer la tendresse de François pour les créatures, explique "qu'il était enclin à plus de douceur pour les créatures qui par leur nature, ou l'enseignement symbolique de l'Écriture nous rappellent l'amour et la douceur du Christ Jésus."

Dans le témoignage du *Speculum*, il est dit ceci : "Nous qui avons vécu avec lui, nous les anciens, nous l'avons vu se réjouir intérieurement et extérieurement au sujet de toutes les créatures, à tel point qu'en les touchant et en les voyant, son esprit semblait non sur la terre, mais déjà au ciel, il savourait." Quand on est heureux, on a le visage ouvert, on est bien jusque dans son corps. On oublie nos douleurs, nos souffrances. Ce qui était amer, détestable, était transformé par la grâce de Dieu en douceur pour le cœur et pour le corps.

C'est là notre différence avec les anges, on ne peut pas se départir du côté de ce que l'on voit, du côté de ce que l'on entend, de ce que l'on sent, de ce que l'on touche... la liturgie, les Sacrement que le Christ nous a donnés sont pétris de tout cela. Pourquoi faisons-nous brûler de l'encens ? Cela sent bon, cela réjouit et cela exprime ce qui est agréable et fait plaisir au Seigneur. Dieu a joie d'entendre ses enfants lui dire des choses – qu'Il sait déjà – comme les parents se réjouissent envers leurs enfants.





Catéchèse dans une liturgie de la joie

Il y a chez Saint François une expérience émerveillée du monde qui fait vibrer les forces les plus profondes de son âme, et le met en relation avec le sacré. Grâce au milieu dans lequel il a grandi, dont il est pétri, dont il est pénétré, par l'éducation, par l'ambiance dans laquelle il a vécu, par la vie ecclésiale dans laquelle il a baigné...

Les images de Messire Frère Soleil, symbole du Très-Haut et de Sœur Notre Mère la Terre rejoignent leur origine archétype, images par lesquelles le Très-Haut se laisse apercevoir. Nul n'a jamais vu Dieu, et nous n'avons pas d'autres moyens, sinon la réponse que Jésus fait à Philippe : "Celui qui me voit, voit le Père."

Pour l'âme vivante du poète frère François, avec ses grandes forces de communion, il y a *sept strophes* dans *le Cantique de Frère Soleil*.

La première : 'Très-Haut, Tout-Puissant... nul homme n'est digne de te nommer.'

Cette première strophe est comme une dédicace qui indique à qui la louange est destinée. Puis vient le Cantique des Créatures proprement dit, réparti en six strophes.

La première concerne Messire Frère Soleil, une strophe complète.

La deuxième strophe : Sœur Lune et les Étoiles, qui lui sont associées. Le monde de ce qui brille dans la nuit.

La troisième est Frère Vent, l'air, les nuages et tous les temps.

La quatrième, Sœur Eau, la pluie, très utile, humble, chaste et pure.

La cinquième, Frère Feu, robuste et vigoureux, qui éclaire la nuit,

La sixième, Sœur notre Mère la Terre qui nous substance et nous nourrit par ses divers fruits.

On peut remarquer deux choses. D'abord, l'alternance des dénominations, frère-sœur, qui vont ainsi en trois couples fraternels qui se suivent. Le deuxième point : c'est l'enveloppement de tous ces éléments par deux grandes images cosmiques, Messire Frère Soleil et Sœur Terre notre Mère.

La célébration commence avec la haute image, virile et céleste du Seigneur Soleil dont la domination et la splendeur symbolise le Très-Haut et le Père du Ciel. Tout s'achève par l'image féminine et maternelle par excellence, celle de notre Mère Sœur Terre, qui nous porte et nourrit tous les vivants.

Entre les deux grandes images de la paternité et de la maternité s'intercalent tous les autres éléments cosmiques.

L'ordre des éléments suivi par frère François bouleverse celui des physiciens de l'époque. Selon les physiciens anciens l'ordre des éléments fondamentaux étaient selon la loi, du plus lourd vers le plus léger. La terre était mise en premier, puis l'eau, l'air, le feu, ou bien on commençait par le plus léger : le feu, l'air, l'eau, la terre.

Pourquoi, par exemple, François place t'il l'air et le vent en priorité ? Dans la tradition biblique, le couple eau-Esprit-souffle, joue un rôle primordial dans la Genèse en évoquant le souffle créateur qui planait sur les eaux, d'où va surgir la vie, jusqu'à l'image prophétique de la renaissance par l'eau et par l'Esprit Saint. On voit tout cela dans l'Évangile de Saint Jean au chapitre 3, dans la rencontre avec Nicodème, une explication lumineuse qui se passe de nuit. La nuit qui

jaillit des ténèbres, c'est tout le thème de la célébration de la nuit pascale où on commence à 3 heures du matin pour célébrer le tombeau vide et la vie plus forte que la mort.



Jésus et Nicodème, une rencontre de nuit lumineuse

Nous avons fait une École de la Foi avec les Gitans, à la cathédrale de Chartres. On avait lu la Parole de Dieu dans les vitraux, dans la statuaire. Notre guide, une jeune femme qui avait la foi était remarquable. Elle avait bien compris notre démarche et nous a fait démarrer de Notre Dame de Sous-Terre, une crypte sous la cathédrale, et nous a fait toute une catéchèse, partant des ténèbres vers la lumière. On est parti d'en bas, du paganisme inconscient, est nous sommes montés jusque dans la lumière dans la cathédrale, devant le baptistère, vers la foi. C'était très simple et tout le monde a très bien compris. C'était merveilleux.

Pour terminer, il y a les deux dernières strophes dont on sait qu'elles ne faisaient pas parti du Cantique primitif, du premier jet. Alors que la louange proprement dite a jailli durant l'automne 1225, peu de temps avant sa mort, l'avant dernière strophe qui est une célébration du pardon et de la paix a été composée en juillet 1226, au palais épiscopal d'Assise, chez son ami et protecteur, l'évêque Guido,

qui était en conflit d'autorité avec le podestat de la ville. Ce conflit des deux autorités reconnues et respectées, mettait tout le pays à feu et à sang, les uns prenant parti pour l'un, les autres prenant parti pour l'autre. Cela posait de véritables problèmes et pouvait conduire à une petite guerre civile.

Quant à la dernière strophe, elle est un salut de bienvenue à notre Sœur la Mort Corporelle. François savait que sa fin est très proche. Il en a une conscience très précise. Comme pour beaucoup de grands saints, le Seigneur l'a prévenu, le moment arrive. Cette strophe fut composée peu de temps avant sa mort qui est survenue dans la nuit du 3 et 4 octobre 1226.

Ces deux strophes tranchent par leur style avec les précédentes. Elles sont introduites par les mêmes formules, mais elles continuent avec des tournures tout à fait inédites, de style beaucoup plus heurté, plus lourd quant à leur expression. Elles sont centrées directement et exclusivement, non plus sur les créatures, mais sur l'homme, sur les relations de l'homme avec ses semblables, sur son attitude devant la maladie, sur son attitude devant la mort. Seule la dimension proprement humaine de l'homme est alors retenue, avec son côté dramatique.

Il ne s'agit plus de la grande fraternité cosmique, mais de nos conflits humains, ainsi que du malheur et de la mort amère. Si elles sont une hymne à la paix et à la sérénité, elles sont gardées au milieu de la souffrance, grâce à un amour qui surmonte toute haine, ainsi que l'angoisse de la mort elle-même. Malgré cela pour François, ces deux strophes sont vraiment la suite des créatures, de la louange par et pour les créatures. Elles procèdent de la même inspiration fondamentale : même présence fraternelle au monde, même présence à la foi cosmique et humaine. La louange des créatures, en s'ouvrant sur le monde de l'homme, sur ses conflits, sur son destin total et en se transformant en une louange de l'homme pacifié nous conduit à sa signification profonde, la célébration de l'homme pleinement réconcilié avec ses semblables et avec la mort, pour pouvoir entrer dans l'harmonie du Royaume et accomplir la louange pour laquelle il a été créé au Dieu Très-Haut et Tout Puissant.

## **LE MEILLEUR JEÛNE PENDANT CE CARÊME**

« Je recommande ce qui suit comme le meilleur Jeûne pendant ce Carême » :

- . Jeûnez de mots offensants et transmettez seulement des **mots doux et tendres**.
- . Jeûnez d'insatisfaction/ d'ingratitude et remplissez-vous de **gratitude**.
- . Jeûnez de colère et remplissez-vous de **douceur et de patience**.
- . Jeûnez de pessimisme et soyez **optimiste**.
- . Jeûnez de soucis et ayez **confiance en Dieu**.
- . Jeûnez de lamentations et prenez plaisir aux **choses simples** de la vie.
- . Jeûnez de stress et remplissez-vous de **prière**.
- . Jeûnez de tristesse et d'amertume, et remplissez votre cœur de **joie**.
- . Jeûnez d'égoïsme, et équipez-vous de **compassion** pour les autres.
- . Jeûnez d'impiété et de vengeance, et soyez remplis d'actes de **réconciliation et de pardon**.
- . Jeûnez de mots et équipez-vous de **silence** et de la **disponibilité** à **écouter les autres**.

Si nous pratiquons tous ce style de jeûne, notre quotidien sera rempli de paix, de joie, de confiance les uns dans les autres et de vie.

Ainsi soit-il. »

Pape François - Carême 2017

## **Notre Famille de la Sainte Trinité**

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

*« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.*

*Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.*

*En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »*

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.